Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie

43 | octobre 2008

Varia

Présentation

Pierre Chartier

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rde/3422>

DOI : 10.4000/rde.3422

ISSN : 1955-2416

Éditeur

Société Diderot

Édition imprimée

Date de publication : 29 octobre 2008

Pagination : 5-6

ISBN : 978-2-952089-8-0

ISSN : 0769-0886

Référence électronique

Pierre Chartier, « Présentation », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [En ligne], 43 | octobre 2008, mis en ligne le 24 novembre 2008, consulté le 30 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rde/3422> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rde.3422>

Ce document a été généré automatiquement le 30 juillet 2021.

Propriété intellectuelle

Présentation

Pierre Chartier

- 1 Les articles qui composent le présent numéro de *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* se répondent par-delà les lignes. Ils font dialoguer de plus d'une manière le sujet et son monde. Tout d'abord, les trois communications qu'a coordonnées et que présente Marc Buffat, compte-rendu d'une table ronde sur la correspondance de Diderot (hors les lettres à Sophie) tenue à Langres en mars 2007, offrent elles-mêmes un questionnement de cet ordre : entretien sur la postérité avec Falconet, où Diderot est montré comme l'artiste matérialiste qu'il était, amoureux du vivant et saisi par les effets ambivalents de la filiation (Marc Buffat) ; relations épistolaires avec Denise, sœur aimée, au cœur du rapport intense avec la terre natale et avec Didier-Pierre, frère « fanatique » (Geneviève Cammagre) ; liens complexes, fluctuants, avec Louise d'Épinay, protectrice de Rousseau, amie de Grimm et collaboratrice de la Correspondance littéraire, offrant un mixte d'attirance, d'agacement et d'intériorisation de l'interdit (Odile Richard). Comment ne pas retrouver ces écarts et ces rapprochements dans l'étude de Jean Sgard, où *La Religieuse en chemise*, Mademoiselle Babuti et Madame Greuze entretiennent pour l'auteur des *Salons* des relations tournantes qui, pour être parfois très ironiques, n'ont rien de frivole ni d'étroitement intime ?
- 2 Les cinq contributions suivantes ne sont pas étrangères à ces études en bouquet sur Denis le Philosophe. Certainement pas celle de Morwena Joly, qui sait dégager l'ambiguïté évolutive des sentiments de Diderot face à la question troublante de l'écorché : par delà l'intérêt pédagogique, patent pour Angélique comme pour toutes les filles, par delà l'accroissement du savoir sur l'homme, éminemment encyclopédique, cherchez la femme... Ni davantage celle d'Isabelle De Marte, qui sait dégager l'épistolarité « romanesque » de la *Lettre sur le commerce de la librairie* revue et corrigée après coup (volée, dit-elle) par les libraires : où il apparaît qu'entre Sartine, son « ami », et Le Breton, son bourreau, le Philosophe « littérateur » est plus que jamais, à l'âge des romans par lettres, une figure palimpseste. Et que dire alors de la note de Condorcet, écrite en réaction, pour Diderot, tel qu'en lui son nom résonne lorsque l'agressive malignité de Mallet du Pan tente d'exacerber l'opposition, qui défraie déjà la chronique, avec le « frère ennemi » Jean-Jacques ? Anne-Marie Chouillet et Nicolas Rieucou, qui nous font bénéficier de ce texte inédit, montrent combien la réaction de Condorcet, à

usage personnel, associe l'image des Lumières à la destinée des grands hommes, que tentent l'une et l'autre d'assombrir, pour exister, de moins grands.

- 3 L'analyse proposée par Fabrice Ferlin des articles de l'Encyclopédie rapportés aux importants travaux publiés ensuite par D'Alembert sur les questions d'optique nous maintient au cœur des Lumières, entre dioptrique, captoptrique et physiologie. Cet esprit de géométrie-là dans lequel excellait D'Alembert, soucieux de s'expliquer par exemple la grandeur apparente des allées de jardin, a toute la finesse des relations d'âme et de corps qui font le charme du siècle de Diderot. On ne saurait les disjoindre. Il n'est pas jusqu'à l'École Militaire, sœur jumelle (par l'année de sa naissance) de l'*Encyclopédie*, qui ne nous éclaire sur les contradictions mais aussi sur l'avenir de la belle et centrale notion d'éducation, si chère aux encyclopédistes et à Louise d'Épinay : lieu de rencontre raisonné, du moins on aimerait s'en persuader, de l'individu avec la société. Marie Jacob, en précisant les conditions de la création et du fonctionnement de cet établissement destiné à régénérer le corps des officiers de la nation, ne se situe pas en dehors du cercle que tracent les sept autres articles de ce quarante-troisième numéro de RDE. Entre points de vue privé et public, elle l'élargit et le complète.